

Dissidences

ISSN : 2118-6057

Guy Brucy, Histoire de la FEN, Belin, 2003.

Article publié le 03 novembre 2011.

Georges Ubbiali

🔗 <http://preo.u-bourgogne.fr/dissidences/index.php?id=746>

Georges Ubbiali, « Guy Brucy, Histoire de la FEN, Belin, 2003. », *Dissidences* [], Février 2012, Nos archives : le mouvement syndical, publié le 03 novembre 2011 et consulté le 21 novembre 2024. URL : <http://preo.u-bourgogne.fr/dissidences/index.php?id=746>

La revue *Dissidences* autorise et encourage le dépôt de ce pdf dans des archives ouvertes.

PREO

PREO est une plateforme de diffusion [voie diamant](#).

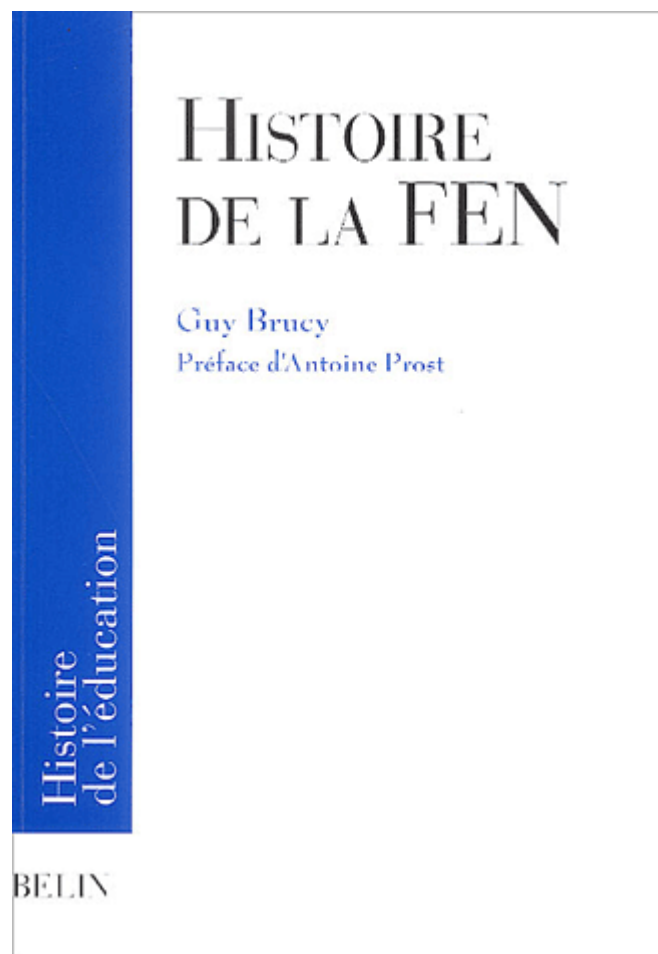
Guy Brucey, Histoire de la FEN, Belin, 2003.

Dissidences

Article publié le 03 novembre 2011.

Georges Ubbiali

🌐 <http://preo.u-bourgogne.fr/dissidences/index.php?id=746>



- 1 Voilà un solide pavé de plus de 630 pages sur l'histoire de la principale organisation syndicale enseignante (et par conséquent de fonctionnaires), de sa naissance (1944) à son éclatement (1992) en deux nouvelles organisations, la FSU d'un côté, l'UNSA de l'autre. Il faut saluer ce travail car depuis le livre, déjà ancien, de Aubert¹, on ne disposait pas d'une synthèse équivalente (même si des travaux récents existent, Girault, Geay et Robert, notamment²). L'histoire de l'organi-

sation syndicale des enseignants plonge dans celle de l'amicalisme, puisque, fonctionnaires, les instituteurs et professeurs n'ont pas le droit de se syndiquer. Cette situation change dans l'entre deux guerres où se consolident les syndicats nés avant 1914 et qui vont se fédérer dans la FGE (Fédération Générale de l'Enseignement).

- 2 La scission de 1921 de la CGT va compliquer la situation puisque la CGT aura sa structure enseignante, ainsi que la CGT-U. Une des particularités fortes, qui demeurera jusqu'à aujourd'hui (au moins à la FSU) est l'existence de tendances syndicalo-politiques. Pour l'anecdote, dans la fédération unitaire, l'École Emancipée (EE), syndicaliste révolutionnaire, est majoritaire, tandis que les communistes, minoritaires, sont rassemblés dans la MOR (Minorité Oppositionnelle Révolutionnaire). C'est au moment de la scission de 1947 de la CGT que les enseignants décident de ne pas choisir entre la CGT et FO et créent la FEN autonome. On notera, aspect méconnu, que ladite FEN va animer en novembre-décembre 1947 une immense grève dans le département de la Seine, grève sur laquelle l'auteur revient d'ailleurs dans sa conclusion pour la comparer avec le mouvement des coordinations de 1987. La FEN sera de tous les combats des années d'après guerre, dirigée de fait par le courant socialiste (dit aussi autonome). S'il n'est pas possible ici d'entrer dans tous les détails qui vont de la guerre d'Algérie (qui occupe une large place) à l'action internationale, on retiendra un épisode largement tombé dans l'oubli : le PUMSUD. Pour un mouvement syndical uni et démocratique constitua à la fin des années 50 une des plus puissantes tentatives pour dépasser la division syndicale. S'appuyant sur une large documentation, l'auteur éclaire les débats syndicaux de cette période. Les débats pédagogiques sont également une des composantes fortes du syndicalisme enseignant. Brucy fournit de nombreux points de repères sur l'opposition entre les deux projets (école progressive et école fondamentale) portés par les deux tendances qui s'affirment dans les années 60, UID (socialisant, s'appuyant sur le syndicat des instituteurs) et UA (communisant, majoritaire chez les professeurs). Car en effet, après l'épreuve de 68, les affrontements entre ces deux composantes vont conduire la FEN à l'éclatement en 1992. Si l'auteur ne cache pas ses partis-pris, souvent assez réducteurs d'ailleurs, pour le projet de recomposition porté par UID, les éléments essentiels de la crise qui se noue sont largement analysés. Là encore, une documentation inédite apporte de

nombreuses précisions. Si tel ou tel aspect demanderait plus de précision, ainsi par exemple la place des tendances minoritaires ou tout simplement leur caractérisation (on ne comprend pas pourquoi surgit une tendance intitulée Rénovation syndicale, ni à quoi elle correspond), il n'en reste pas moins qu'avec l'ouvrage de Brucy, on dispose d'une somme de première importance.

-
- 1 Aubert (Valérie), et alii, La forteresse enseignante : la FEN, Fayard, 1985
 - 2 Geay (Bertrand), Le syndicalisme enseignant, La Découverte, 1997 ; Girault (Jacques), Instituteur et professeurs. Une culture syndicale dans la société française (XIXe-XXe siècle), Publication de la Sorbonne, 1996 ; Robert (André), Le syndicalisme enseignant, Documentation française, 1995.

Mots-clés

Syndicat

Georges Ubbiali